

AGRICULTURE À AÏN-DEFLA

Les contrats de performance : des résultats partiels

La direction des services agricoles de la wilaya de Aïn-Defla a procédé récemment à une évaluation du système des «contrats de performance» qui engagent et l'Etat et les producteurs. Le but visé étant de relever le défi de l'autosuffisance alimentaire en produits agricoles.

Selon ce système contractuel de production pour ce qui est de la pomme de terre, un produit où elle détient depuis des années de très hauts rendements à l'hectare et subvient à la consommation nationale pour 35 %, la culture d'arrière- saison novembre-mars a eu à subir un ensemble de contre-coups dont une période de pluviométrie abondante qui a duré 70 jours, quasiment non-stop qui a fait que l'arrachage n'a pu se faire une fois la récolte arrivée à maturité et le tubercule a séjourné quelque trois semaines dans des sols gorgés d'eau, une aubaine pour les nématodes d'où un pourrissement du produit dans le sol, sans compter les engrais qui ont manqué. Ces facteurs ont induit un manque à récolter estimé à plus de 600 000 q, soit 29% que ce qui était prévu dans la globalité des contrats.

A noter aussi comme autre facteur de non-production de la pomme de terre une diminution des surfaces plantées de 200 000 ha, surfaces que des producteurs ont choisies pour la céréaliculture, les prix étant devenus plus attractifs : 4500 DA/q.

S'agissant de la production animale et notamment le lait, l'objectif pour l'année en cours est fixé à 62 668 000 litres ; au 1^{er} trimestre 2009, 16 330 000 litres ont été produits soit 26% de l'objectif à atteindre.

Cependant, il semble qu'il y ait quelques carences pour ce qui est de la collecte puisque pour un objectif (lait à collecter) pour 2009 fixé à 2 347 000 l à la fin du trimestre écoulé, seulement 778 000 litres ont été collectés soit 3% de l'objectif fixé, lequel, à ce

rythme, ne pourra être atteint qu'au taux de 12% (3% x 4 trimestres), le reste de la production allant à l'auto-consommation et au marché informel.

A cela vient s'ajouter un manque à produire très important. La raison en est que les vaches laitières ont vieilli : elles sont âgées de 13 à 18 ans, déjà prêtes à l'abattage. Et le plan de repeuplement prévu sur 5 ans et prôné en haut lieu ne s'est pas fait. Pourtant, promesse a été faite que 700 vaches laitières, des génisses à haut rendement, allaient être importées, soit 3 500 vaches sur 5 ans.

Cette opération d'envergure nationale n'a donc pas eu lieu. Le rendement actuel du cheptel bovin laitier varie entre 5 et 7 litres : dérisoire. A ces raisons s'ajoute l'absence de toute forme de partenariat, indiquent les spécialistes, notamment les banques et autres organismes financiers qui ne mettent pas «la main à la poche», «leur concours restant très en deçà des objectifs du développement».

Par ailleurs, on précise que le lait n'est pas valorisé... D'importantes quantités sont produites en milieu rural par des vaches à faible rendement mais en nombre important et ce, bien qu'il n' y ait aucune mesure incitative en direction des petits propriétaires pour les motiver à vendre leur lait, au moins le surplus, aux complexes laitiers, ce qui aurait pour effet d'accroître les volumes collectés en vue de leur transformation d'une part et de prémunir les consommateurs par la pasteurisation contre les

risques de contamination, d'autre part.

Un autre constat en ce qui concerne la production laitière, note-t-on, les filières sont détruites et «sans l'administration et son encadrement... même les chambres agricoles fermeront».

Par ailleurs, on pense que maintenant que tous les mécanismes sont mis en place, le rôle de l'Etat doit se limiter à accompagner les producteurs en apportant le concours des encadreurs mais pas de gérer.

S'agissant de la production des viandes rouges, l'objectif annuel pour 2009 est fixé à 46 360 q.

Les résultats obtenus à la fin du 1^{er} trimestre de cette année sont de l'ordre de 17%. Il s'agit de l'abattage contrôlé. Cependant, celui non contrôlé persiste à grande échelle principalement en zones rurales, induisant toujours des risques pour la santé des consommateurs.

A ce rythme, l'objectif fixé pour ce type de viandes (rouges) ne sera atteint qu'à hauteur de 70% à la fin de l'année.

Pour ce qui est des viandes blanches, en l'occurrence le poulet de chair, ce sont 37 340 q qui ont été produits soit 25% de l'objectif annuel 2009 fixé à 148 640 q, objectif qui logiquement sera atteint.

Le prix de l'œuf est passé de 6 DA l'unité à 12 et 13 DA durant les mois écoulés ; il se stabilise depuis peu autour de 10 DA. Pour faire face à la demande de plus en plus grande, on s'est fixé comme objectif une production d'environ 50 millions d'œufs pour l'année en cours. Selon les chiffres avancés, il a été produit à la fin du 1^{er} trimestre écoulé 12 980 000 unités, soit 26%. Ce qui laisse espérer que l'objectif de 50

millions d'unités sera atteint en décembre prochain et peut être même légèrement dépassé surtout avec le nouveau complexe avicole, un investissement privé, installé dans la commune d'El-Abadia (ouest de Aïn-Defla) qui arrive à produire quelque 60 000 œufs par jour.

Dans le domaine arboricole, il y a lieu de signaler d'abord les bons résultats obtenus lors de la dernière campagne oléicole, alors que l'objectif assigné à cette filière a été de 65 300 q ; la production réalisée a dépassé ce chiffre de +3% et a atteint les 67 400 q, soit 2 100 q de plus.

Idem pour les agrumes (orange, citron et mandarine) : l'objectif a été dépassé de 5%, estime-t-on puisqu'il a été produits 91 135 q alors que l'objectif à atteindre était fixé à 87 000 q donc 4 135 q de plus.

Cette stratégie se basant sur la mobilisation de tous les facteurs de production à focaliser sur des objectifs préétablis à atteindre peut engendrer des résultats plus que probants, encore faut-il pour cela que chacun des intervenants remplisse pleinement ses engagements, d'une part, et que, d'autre part, il soit mis aux mains du secteur les moyens de cette politique.

Dans ce cadre comment s'interroge-t-on que l'on puisse produire en grandes quantités des viandes ou du lait par des éleveurs hors-sols (sans terre) ? Comment réunir les conditions idéales pour un développement optimal des cycles végétaux si l'eau, élément vital, est géré par un autre secteur, celui de l'hydraulique et qu'il n'est pas aisé de disposer de cette eau quand il faut, au moment où il faut et en quantité nécessaire, à moins de dynamiser l'intersectorialité ?

Karim O.

TIARET

Pas de congé pour le personnel de la prévention

«Pas de congé pour le personnel de la prévention relevant des Etablissements publics de santé de proximité (EPSP) et les Bureaux d'hygiène communaux (BHC)». Telle est la décision prise récemment par la DSP de la wilaya de Tiaret à l'approche de l'été, une saison dite à hauts risques, car favorable à la prolifération des épidémies et autres maladies collectives, tels les MTH, les intoxications alimentaires, l'envenimation scorpionique, la leishmaniose cutanée, l'insolation... Cette mesure concerne, selon le chargé de communication de la direction de la santé, l'ensemble des médecins et paramédicaux et tout employé exerçant au niveau des structures précitées répartis à travers le territoire de la wilaya, censés être mobilisés pour la circonstance à l'effet de parer à toute éventualité du genre.

Ainsi, outre les maladies à transmission rapide pouvant apparaître pour diverses raisons, la région de Tiaret, plus particulièrement à Sidi- Abderrahmane, Ksar-Chellala, Z'malet el-Emir Abdelkader est également exposée à d'autres phénomènes dus à la prolifération des rats des champs, un rongeur considéré comme vecteur principal de la lishmaniose. Les malaises dus à la consommation de produits avariés, notamment lors des fêtes collectives, sont aussi perçus comme un véritable casse-tête à en juger par le nombre d'évacuations enregistré chaque été.

Mourad Benameur

La journée de l'enfance activement préparée

Placée sous le thème «Non à l'exploitation de nos enfants», la Journée mondiale de l'enfance coïncidant avec le 1^{er} juin est activement préparée à Tiaret, si l'on tient compte du programme concocté par l'ensemble des associations à l'image d'El-Besma, El-Izdihar, Nour-Essalam, L'enfance en détresse ou encore celle pour la lutte contre les droits de l'enfant. Appuyé par des organismes activant dans ce domaine tels la DJS, la DAS, l'ODEJ et l'APC, ces derniers ont effet agi de manière à offrir aux enfants de la région des festivités à leur mesure avec un carnaval de clowns, des jeux éducatifs, des expositions, des après-midis récréatifs, des sorties guidées, des pièces de théâtre, ainsi que des tournois sportifs et culturels couronnés par la remise de cadeaux et de friandises. Pour leur part, les établissements de jeunes de la wilaya seront aussi de la partie pour permettre aux enfants de vivre pleinement leur journée.

M. B.

SOUK-AHRAS

Les chèques CCP font toujours défaut

Ce sont des centaines de fonctionnaires, de retraités, d'étudiants pour ne citer que ceux-là, au niveau de la wilaya de Souk-Ahras, qui sont toujours en attente de leurs carnets de chèques postaux qui tardent à venir. Selon certains, la majorité en est à plus d'une année d'attente. Les renseignements recueillis auprès des responsables d'Algérie Poste font état d'une panne de la machine qui confectionne les chèques au niveau de la wilaya de Annaba. Une chose est sûre, la seule démarche à suivre c'est de se faire payer par chèque guichet, dit de secours.

Barour Yacine

CCCWB DE BOUIRA

Hommage posthume au délégué de Saharidj

A l'occasion du premier anniversaire de la mort du délégué de Saharidj, Akmouche Moussa, décédé suite à un tragique accident près de Bouira, le 25 mai 2008, le comité citoyen de Saharidj a organisé, vendredi dernier, un grand hommage à l'un des dignes enfants de la daïra de M'chedallah.

Pour ce faire, les délégués de Saharidj et de M'chedallah ont tracé un riche programme allant du dépôt de la gerbe de fleurs, aux témoignages avant de donner une *waâda* offerte par la famille et le comité citoyen de Saharidj en sa mémoire.

Ainsi, en présence de plusieurs délégués de la CCCWB, de Bélaïd Abrika qui s'est déplacé spécialement pour «évoquer les qualités hors pair de ce délégué très appliqué dans le combat pour la citoyenneté», de centaines de personnes venues assister à cet événement, et parmi lesquelles on pouvait reconnaître ses amis d'enfance, ceux du club de football local avec qui il avait évolué pendant des années, ses amis enseignants au CEM de Chorfa où il était enseignant en lettres françaises, en passant bien sûr par sa famille, une gerbe de fleurs a été déposée sur la tombe du défunt Moussa et une minute de silence a

été observée avant que la Fatiha soit lue. Ensuite, les invités se sont déplacés vers le lycée de la ville de Saharidj où fut organisée une conférence témoignage au niveau de l'amphi. Ce fut des moments émouvants que d'entendre tous ses amis d'enfance, ces anonymes, mais également ses amis de combat au niveau du mouvement citoyen, dont on pouvait citer outre Belaïd Abrika, Kacimi Hakim, Aoudia Rachid, Nacer Haddad, Mahmoud Toumi, mais surtout l'autre délégué de Saharidj, Akli Mohand El-Hacène qui était inséparable du défunt et avec qui il avait participé à toutes les inter-wilayas. D'autres amis enseignants, des journalistes, des citoyens anonymes, l'imam de la ville de Saharidj, tous ceux-là étaient unanimes à parler des qualités humaines, du caractère affable, de l'esprit perspicace et d'analyse fine, qui caractérisaient le défunt Moussa.

L'imam a insisté sur ses qualités morales, le journaliste sur son amour pour le débat contradictoire constructeur alors que les délégués ont parlé de la droiture de leur défunt ami qui n'a jamais été alléché par l'argent ni tenté par un quelconque dividende dans son engagement dans le mouvement citoyen. Un autre citoyen a évoqué les qualités humaines

et morales du défunt et les plus jeunes qui aimaient écouter ses conseils.

Un autre ami d'enfance a parlé de l'engagement de Moussa en 1994 avec certains jeunes dans la lutte antiterroriste. D'autres témoigneront que le défunt fut parmi les premiers qui se sont dressés contre les terroristes en organisant, au mois de septembre 1994, une marche vers la daïra de M'chedallah pour réclamer les armes afin de défendre l'honneur des familles... En somme, l'espace d'une matinée, le délégué Akmouche Moussa a été ressuscité, avec en prime une modeste exposition dans laquelle on pouvait voir l'enfant Moussa, puis le jeune footballeur qu'il était devenu avant de le voir tenir entre ses bras son premier enfant, Ferhat âgé d'à peine 4 ans, quelques semaines avant sa mort.

Une mort qui l'a ravi à sa famille mais également à tous ses amis et à la cause citoyenne, et toutes les causes justes aux côtés desquelles il a toujours été présent. Le défunt Moussa, âgé de 44 ans, était père de deux enfants, l'un Ferhat âgé de 4 ans, et l'autre, né quelques mois après la mort de son père et que la famille a prénommé... Moussa. Longue vie à Ferhat et à Moussa !

Y. Y.